

## GASTON REBRY

### À redécouvert la nature et la sensualité de la vie

« Il y a deux ans, j'ai redécouvert la nature à tel point que j'ai eu l'impression de ne l'avoir jamais connue. » Il fait curieux d'entendre de tels propos chez un peintre qui prend autant de plaisir et manifeste autant d'habileté à peindre la nature.

C'est pourtant le phénomène qui s'est produit chez Gaston Rebry. Comme chez tous les hommes qui abandonnent la ville à un moment donné de leur existence et s'installe à la campagne. En cela, il rejoint les centaines de jeunes citadins qui abandonnent les grandes villes pour revenir à la terre.

Mais lui, c'est pour l'observer et s'en inspirer. Le ruissellement de l'eau dans les sous-bois, un vieux moulin, le regard d'un paysan marqué par la vie rustique et laborieuse, ce couple d'amoureux qui s'excitent à l'amour, voilà quelques uns des thèmes qui inspirent Gaston Rebry. Ce peintre, qui manie avec autant d'habileté et la spatule et la brosse, selon les effets qu'il veut rendre, essaie d'exprimer toute la sensualité et la vitalité de la nature.

#### UNE FAMILLE SPORTIVE

Pourtant, rien ne le prédestinait à cette carrière. Né le 20 octobre 1933, à Wenelgem, près de Courtrai, en Belgique, Gaston appartenait à une famille de sportifs. Son père, mort un an avant qu'il n'émigre au Québec en 1964, était coureur cycliste professionnel et gagnait sa vie ainsi. Suivant la tradition familiale, Gaston passe toute sa jeunesse à l'entraînement de ce sport, croyant qu'un jour ce métier lui servirait de gagne-pain à lui aussi.

Il sait pourtant qu'il aime peindre et qu'il est doué pour ce métier. Il a eu la chance de suivre des cours à l'Académie des Beaux-Arts de Menin et de remporter le premier prix à deux reprises. Mais, pour l'instant, la tradition familiale est la plus forte et Gaston veut gagner sa vie.

#### IL ÉMIGRE AU QUÉBEC

Son père meurt. Une des sœurs de Gaston est déjà installée au Québec et l'invite à venir l'y rejoindre. Le Québec est un pays où il fait bon vivre et où il pourra peut-être réussir à gagner sa vie plus facilement. Pourquoi ne pas tenter l'aventure, se dit-il. Et il part. Gaston vit au Québec depuis 12 ans maintenant et il n'a pas l'intention de repartir. Marié, père d'une petite fille de 8 ans, qu'il adore et qu'il essaie d'initier au dessin, il est installé sur une ferme, à Saint-Boniface, près de Shawinigan, la région natale de sa femme.

Installé d'abord à Repentigny, Gaston a fait un peu de tout pour vivre. Comme la plupart des immigrants. Et ce n'est que depuis deux ans qu'il a repris goût à la peinture et a décidé de s'y consacrer définitivement. Libre de son temps, Gaston peint le matin dans un petit atelier qu'il a aménagé près de sa maison. Dix couleurs de base lui suffisent pour rendre les nuances qu'il aime. Il ne peint que sous l'éclairage du jour. Le soir, à la lumière artificielle, les couleurs changent et les bleus perdent de leur pureté. Or, Gaston a une préférence pour les tons de bleu qu'il fait « chanter » par des nuances de rouge, de jaune et d'orangé.

## UN BON VIVANT

Gaston Rebry n'a pas du tout le type de l'intellectuel. Il ne lit pas et s'intéresse superficiellement à la politique et aux événements. Comme sa peinture, c'est un homme sensuel. Bon vivant, il aime bien manger, bien boire et s'amuser avec des gens de son âge. Il reçoit beaucoup ses amis. Quand il en éprouve le besoin, il s'isole en s'évadant dans la nature. Gaston Rebry partage le sport préféré de sa femme, l'équitation, et pratique beaucoup le ski de fond et la raquette. Mais son violon d'Ingres préféré, c'est le jardinage de rocaille, pendant la saison des fleurs. « Je peux passer des heures à disposer les fleurs dans ma rocaille. J'ai l'impression de composer un tableau. » D'un naturel rêveur, Gaston Rebry s'abandonne volontiers aux aspects esthétiques des choses et de la nature et il en nourrit son art.

Marcel Huguet, Les Peintres Québécois, Photo Journal, 7 février 1976